

—Ah çà! dit Stella, j'espère que mon tour viendra, à moi? N'avez-vous rien à me donner? Montre-moi tes desseins, Antoine? commences-tu à graver?

—Oui, mon oncle. Je vais chercher tout ce que j'ai ici, mais ma planche est chez mon patron, rue de la Juiverie.

Voyons les dessins, c'est l'essentiel.

Antoine sortit de l'atelier, suivi par Claudia, et ils reparurent bientôt, portant à eux deux un grand et lourd carton.

Stella l'ouvrit et prenant les dessins un à un, les posa sur la table et sur les chaises, et les examina longtemps sans rien dire. Mariette et sa mère, ennuyées de ce silence, s'en allèrent, et Antoine et Claudia, se tenant par la main, attendaient, inquiets.

Enfin Stella dit, en désignant deux dessins.

—Ceux-là ne sont pas de la même main que les autres. Qui a fait celui-ci?

—C'est ma sœur, dit Antoine tout joyeux: n'est-ce pas, mon oncle, qu'elle dessine mieux que moi?

—Elle a fait cela toute seule, vrai?

—Absolument seule. Ma sœur ne prend pas de leçons comme moi. Je lui raconte celles que me donne mon maître, et elle étudie dans sa chambre, quand elle a fini son ouvrage. Et elle grave aussi, mon oncle. Ça, c'est moi qui le lui ai appris; voyez plutôt.

Il mit sous les yeux de Stella l'épreuve d'un morceau d'ornement.

—C'est bien, c'est très bien! Quel dommage que tu ne sois pas garçon!

Claudia, rouge de plaisir, remercia son oncle et dit:

—Mais Antoine travaille bien aussi, n'est-ce pas mon oncle.

—Oui, ma chère fille, et s'il veut, je ferai de lui un maître peintre. Allons le dire à sa mère.

Ils rejoignirent la maman, et le reste du jour fut employé à déballer les toiles, et à installer le chevalet et la boîte à couleurs de l'oncle, qui voulait, disait-il, se mettre au travail dès le lendemain.

Jacques Stella avait apporté de Rome quelques tableaux qu'il voulait retoucher avant de se rendre à Paris.

(à suivre.)

## D. W. & A. E. BRUNET

Représentant SPERLING & CO.

Banquiers et Courtiers de Londres, Angleterre

ACHAT ET VENTE DE VALEURS DIVERSES:

Débitures du gouvernement, de chemins de fer, de municipalités, de corporations scolaires, de fabriques et de communautés religieuses.—Les municipalités, les corporations scolaires et les fabriques qui désirent emprunter trouveront avantage à se mettre en relation avec

D. W. & A. E. BRUNET

Téléphone Bell - 2313.

Adresse télég. Spernet Montréal. 30, rue St-Jacques, Montréal.